

timidité, avec quelle circonspection j'ai dû m'exprimer; il n'y avoit pas grande sûreté à être d'un avis différent de cent millions d'hommes qui dans la seule Europe croïoient avec une espece de fureur à la puissance des boîtes. Enfin le moment arrive où les yeux vont s'ouvrir, & où cette découverte fera vraisemblablement rangée avec ses consœurs. On en jugera par l'article suivant, tiré de la *Nature considérée*. n. 19. p. 57. année 1780.

*Extrait d'un procès-verbal de Mr. Spielmann, médecin du Roi à Strasbourg, au sujet d'un noyé rappelé à la vie.*

« Le dimanche 23 Juillet dernier, j'appris, vers les sept heures du soir, qu'un cavalier du régiment du Roi venoit de tomber dans l'eau au pont-royal, près la porte des pêcheurs; j'y suis accouru avec d'autant plus d'espérance de le secourir, que j'ai étudié le traitement qui convient dans ce cas.

Ce cavalier, âgé de 30 ans, fut tiré de l'eau, après y avoir resté environ un quart-d'heure: il étoit froid, sans pouls, sans respiration, le cœur ne battoit plus, la face étoit gonflée & livide. Six de ses camarades le porterent à sa chambre, dans le quartier Saint-Nicolas, n'ayant pu le déposer plus près, soit pour nous soustraire à la populace, qui vouloit tantôt qu'on l'abandonnât comme mort, tantôt qu'on le pendît par les pieds, soit parce que les cabaretiers voisins nous avoient fermé leur porte. Je le fis coucher dans un lit chaud; mais je l'eus à peine fait frotter pendant dix minutes avec les couvertures de laine, en pressant & relâchant alternativement les côtes, que la respiration & le pouls revinrent. Le chirurgien-major du régiment vint m'afflister, nous mîmes le malade sur le côté, la tête, sur un manteau de cavalier plié; il perdit alors par la bouche beaucoup de sang écumeux.